

LE MESSAGE ANTIDOPAGE A L'EURO M17

uefa.com - 15 mai 2009

Comme à chaque tournoi depuis 2005, les joueurs du Championnat d'Europe des moins de 17 ans de l'UEFA ont suivi des cours sur la lutte antidopage. Cette année a vu l'implémentation de nouvelles règles et l'arrivée d'un DVD éducatif sur les tests réalisés durant l'UEFA EURO 2008™.

Sensibilisation

Les huit équipes participant à la compétition en Allemagne ont assisté à des conférences du Dr Mogens Kreutzfeldt de la Commission médicale de l'UEFA et du panel antidopage et de Caroline Thom de l'unité antidopage de l'UEFA. Les cours ont pour but de sensibiliser les mineurs à propos des dangers posés par le dopage sur leur carrière et leur santé.

Guide complet

hom fournit un guide complet sur le sujet, à commencer par la définition du dopage, l'engagement de l'UEFA et la responsabilité personnelle des joueurs. Les jeunes footballeurs apprennent combien les activités antidopage ont augmenté depuis que l'UEFA a commencé à effectuer des tests il y a 30 ans et apprennent à quel moment ils peuvent être sollicités pour remettre un échantillon d'urine.

Nouvelles règles

Deux nouvelles règles sont entrées en vigueur cette année. Tout d'abord l'augmentation de la quantité minimale d'urine nécessaire pour valider un échantillon, qui passe de 75 ml à 90 ml conformément aux réglementations de l'Agence mondiale antidopage (AMA). Deuxièmement, l'urine doit présenter une "gravité spécifique" convenable ce qui signifie qu'elle ne peut être trop diluée. Au cours de la séance, Thom indique aux joueurs ce qu'ils doivent faire et savoir.

Substances interdites

Le Dr Kreutzfeldt discute ensuite de la liste des produits interdits et décrit en détail les substances qui pourraient entraîner une suspension. Il explique que certains compléments alimentaires et même certains médicaments peuvent entraîner des sanctions. Il répète que les footballeurs professionnels ne peuvent pas aller à la pharmacie et prendre n'importe quel médicament, comme un membre normal du public, et penser qu'il ne fait pas partie de la liste des produits interdits. Message important : en cas de doute, parlez-en avec votre médecin de club ou d'équipe nationale.

Nouveau DVD

Les dangers du dopage et les effets secondaires néfastes sont expliqués aux joueurs assemblés. En fin de séance, Thom montre un nouveau DVD présentant les efforts antidopage à l'UEFA EURO 2008™, notamment la procédure de test après un match, et le recueil d'échantillon sanguin et d'urine. Le match entre la France et la Roumanie sert d'ailleurs d'étude de cas. Au terme de la séance, Thom soumet à toutes les équipes un questionnaire afin de leur répéter que le dopage peut non seulement nuire gravement à la carrière d'un footballeur mais également à sa santé.

À CHEVAL SUR LES CONTROLES

PresseOcean.fr - 15 mai 2009

Rencontre avec Joao Petro Da Costa, vétérinaire équin portugais qui veillent sur les montures depuis 1991.

Ils commencent leur mission un jour avant les épreuves et restent jusqu'à la fin de la compétition au bord de la piste. Pas de concours sans les vétérinaires qui ont des tâches bien définies. Au plus haut niveau d'un concours comme celui de La Baule, ils sont trois dont un étranger à vérifier l'état de santé des animaux. Joao Petro Da Costa est la caution internationale de cette équipe, renforcée d'un vétérinaire chargé des soins cliniques car les trois premiers ne soignent pas. Ce qui ne les empêche pas de prendre des décisions : « mercredi à la visite vétérinaire, nous avons écarté un cheval car il boitait : il ne prendra pas le départ ». La bête se fera éventuellement soigner ici par un vétérinaire du concours chargé lui des soins cliniques ou un professionnel de l'équipe.

Vain dopage

Le contrôle antidopage est quant à lui effectué par un autre vétérinaire envoyé par la Fédération équestre internationale pour un, deux, ou trois jours ou une matinée. « Il vient sans prévenir. Il nous demande ainsi qu'au jury si on a le désir de voir un cheval précis contrôlé. Mais de toute façon, il contrôle au minimum 5 % des chevaux avec un échantillon d'urine ou de sang ». Les résultats - quand ils sont positifs - ne sont dévoilés que bien après le concours (comme ce fut le cas pour une cavalière irlandaise dont le cheval avait été contrôlé pendant le jumping de 2007) : la procédure est longue, se double d'une contre-expertise et coûte cher.

À ses débuts dans les compétitions, Joao Petro Da Costa Pereira se souvient que 10 % des chevaux, au minimum, étaient contrôlés. « On a réduit leur nombre pour pouvoir les élargir sur plus de concours ». Pour ce vétérinaire, le dopage d'un cheval est vain. « C'est faire prendre beaucoup de risques au cheval pour un résultat vraiment pas garanti au bout, on est plus proche de l'effet placebo. Et puis l'effet peut se voir sur l'animal : un choc anaphylactique, un oedème, c'est très sensible un cheval. En fait, la justification du dopage est plus à chercher du

REVUE DE PRESSE du 20 mai 2009

côté psychologique de l'utilisateur humain ». Si Joao Petro Da Costa Pereira reconnaît qu'il y a des tricheurs partout, il ne dresse pas un tableau noir du dopage dans la discipline qu'il surveille. « Ce n'est pas une maladie. On doit surveiller mais on n'a pas à combattre ».

ENCORE UN CAS EN ALLEMAGNE ?

L'Equipe.fr - 16 mai 2009

Après la suspension de Christian Ahlmann et les accusations pesant sur Marco Kutscher, une troisième affaire de dopage pourrait toucher l'équipe allemande d'équitation qui a participé aux Jeux Olympiques de Pékin. Selon le magazine Der Spiegel, un troisième cheval aurait reçu « *un ou plusieurs traitements en cours de compétition qui n'auraient pas été signalés* » à la Fédération équestre internationale (FEI).

La Fédération allemande a confirmé ces informations. « *Nous avons demandé des explications, la commission saut d'obstacles va les étudier en début de semaine* », a expliqué un porte-parole de la FN. Le 22 octobre, la FEI avait infligé quatre mois de suspension à Ahlmann, dont le cheval avait été contrôlé positif à la capsaïcine, sanction portée à huit mois par le Tribunal arbitral du sport. Une enquête est également en cours à propos de produits administrés au cheval de Marko Kutscher, Cornet Obolensky, entre les deux manches de l'épreuve par équipes des JO de Pékin.

SUSPICION DE DOPAGE SUR LE FONDEUR CHRISTIAN HOFFMANN

7sur7 - 17 mai 2009

Le skieur de fond autrichien, Christian Hoffmann, champion olympique aux jeux Olympiques de Salt Lake City (Etats-Unis) en 2002, est sous le coup d'une enquête de la justice autrichienne, suspecté de dopage, annonce l'agence autrichienne APA.

La justice de Vienne suspecte le skieur, 34 ans, d'avoir eu recours au dopage sanguin, ce que réfute Hoffmann.

La cellule anti-dopage autrichienne enquête depuis plusieurs mois dans le milieu sportif et auprès d'entraîneurs dans différentes disciplines, comme Stefan Matschiner, qui s'occupait notamment du coureur cycliste Bernard Kohl.

Hoffmann aurait fait l'acquisition d'une centrifugeuse, non seulement qu'il aurait utilisé, mais qui aurait aussi servi à d'autres sportifs.

Hoffmann s'était vu désigner champion olympique des JO de 2002 à Salt Lake City en 2004 suite à la déchéance de l'Espagnol Johann Mühlegg disqualifié pour ... dopage sanguin

DES BODYBUILDERS BELGES S'ENCOURENT AVANT UN CONTROLE ANTI-DOPAGE

RTL Info.be - 17 mai 2009

Les participants au Championnat belge de bodybuilding, qui se tenait dimanche à Flessingue (Pays-Bas), ont pris leurs jambes à leur cou lorsqu'ils ont vu arriver une équipe de médecins chargés de contrôles anti-dopage de la Communauté flamande.

Vingt athlètes concourraient pour le titre. Selon le docteur Hans Cooman, médecin spécialiste du dopage à la Communauté flamande, ils ont pris la poudre d'escampette lorsque les médecins sont arrivés sur les lieux.

"*Comme pour chaque contrôle, je vais faire mon rapport*", a commenté le médecin. "*Il y sera également précisé que je n'ai jamais rien vu d'aussi grossier*".

Les 300 spectateurs du spectacle sont rentrés chez eux sans avoir pu assister à la compétition. Personne dans le monde du bodybuilding n'a souhaité réagir à cet incident.

CONTROLES ANTIDOPAGE RENFORCES A ROLAND-GARROS

Le Monde - 18 mai 2009

Cette année, Rafael Nadal et Roger Federer, comme tous les joueurs et joueuses qui disputeront Roland-Garros (du 24 mai au dimanche 7 juin) ne seront pas seulement soumis aux traditionnels contrôles antidopage de la Fédération internationale de tennis (ITF), mais également à ceux diligentés par la très efficace Agence française de lutte contre le dopage (AFLD).

En vertu d'un nouveau dispositif du code mondial antidopage, qui permet à une organisation antidopage nationale de

réaliser des tests en plus de ceux organisés par une fédération pendant une grande compétition, le président de l'AFLD, Pierre Bordry, a demandé à son homologue de l'ITF le droit de procéder à des contrôles additionnels pendant la quinzaine parisienne. L'ITF vient de donner son accord. "L'AFLD va effectuer des contrôles inopinés et ciblés pendant Roland-Garros, confirme Pierre Bordry. Le ciblage sera organisé en fonction des informations que nous possédons et des éléments dont dispose l'ITF."

Avant le Tour de France 2008, l'AFLD avait bénéficié d'un "tuyau" du comité olympique italien - les coureurs avaient recours à une EPO de nouvelle génération, la Cera - pour retrouver cette substance dans les urines de plusieurs cyclistes. L'AFLD tient-elle un pareil indice avant Roland-Garros ? L'ITF, de son côté, constitue depuis plusieurs années le profil stéroïdien des joueurs et joueuses professionnels.

EFFET DE SURPRISE

Le président de l'AFLD ne veut pas donner de précisions sur le nombre de contrôles ni sur le moment où ils seront réalisés pour jouer sur l'effet de surprise. En 2008, l'ITF avait réalisé 236 contrôles (187 prélèvements urinaires et 49 sanguins).

L'accord trouvé entre l'organe dirigeant du tennis mondial et l'AFLD intervient deux ans après que l'ITF a décidé de ne plus s'appuyer sur les compétences de l'autorité antidopage française et de ne plus confier l'analyse des échantillons prélevés à Roland-Garros au laboratoire de l'agence, à Châtenay-Malabry. En 2007 et 2008, les prélèvements étaient exclusivement réalisés par la société suédoise IDTM puis traités au laboratoire antidopage de Montréal, celui qui a retrouvé de la cocaïne dans les urines de Richard Gasquet lors du tournoi de Miami. Le dernier contrôle positif constaté à Roland-Garros remonte à celui de l'Argentin Mariano Puerta, finaliste en 2005.

LA CENTRIFUGEUSE DE LA HONTE

Radio-Canada - 18 mai 2009

Le fondeur autrichien Christian Hoffmann n'est plus seul dans l'embarras. Les cyclistes danois Michael Rasmussen et autrichien Bernhard Kohl font aussi l'objet d'une enquête pénale pour trafic de substances dopantes.

Les trois hommes sont soupçonnés d'avoir fait bénéficier d'autres athlètes d'une centrifugeuse pour le dopage sanguin en échange de sommes d'argent.

Tous les trois, ainsi que Stefan Matschiner, l'agent de Kohl, sont accusés d'avoir acheté la centrifugeuse. Pour amortir les coûts de leur achat, ils en faisaient profiter d'autres athlètes.

L'implication de tiers ouvre la voie à des poursuites pénales, ce qui n'était pas le cas avant le durcissement de la loi autrichienne en août 2008.

« Nous enquêtons sur tous ceux qui se sont associés à l'achat de cette machine et qui sont susceptibles d'être complices de dopage sanguin sur autrui », a indiqué le porte-parole du parquet, Gerhard Jarosch.

Déjà inculpé dans cette affaire, Matschiner avait été remis en liberté le 7 mai après avoir été emprisonné pendant plus de cinq semaines.

Kohl avait été déchu de son maillot de meilleur grimpeur et de sa 3e place au Tour de France 2008 après avoir été convaincu de dopage à la CERA. Il a reconnu avoir utilisé la centrifugeuse.

Quant à Hoffmann, dont l'ouverture de l'enquête le visant a été rendue publique dimanche, et Rasmussen, ils récusent catégoriquement cette accusation. Rasmussen avait été exclu du Tour de France 2007 pour s'être soustrait à des contrôles antidopage en mentant sur ses lieux d'entraînement.

RCT: LOAMANU ETAIT SUSPENDU

Rugbyrama.fr - 18 mai 2009

L'ailier japonais d'origine tongienne Christian Loamanu, qui fait partie des nouvelles recrues toulonnaises pour la saison prochaine, avait été suspendu au mois de février suite à un contrôle positif au cannabis.

L'agence anti-dopage japonaise l'avait d'abord suspendu trois mois avant que la Fédération de rugby nipponne ne le suspende indéfiniment de toutes compétitions sur le territoire. Son équipe, Toshiba, avait même été exclue du championnat alors qu'elle était engagée en demi-finale.

Ce n'était pas le premier écart du joueur âgé de 23 ans. Il avait déjà auparavant été exclu pendant un an du XV japonais suite à une bagarre dans une boîte de nuit, au retour d'une tournée en Afrique du Sud.